

## Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



AA. VV. *La Renaissance en Europe dans sa diversité. Tome 1, Les pouvoirs et lieux de pouvoir.* Giuliano, Gérard, Marta Peguera Poch, et Stefano Simiz (éds.). *Tome 2, Les savoirs, les savoir-faire et leurs transmissions.* P. Gasparini, D. Morali, R. Théron, H. Vacher (éds.). *Tome 3, Circulation des hommes, des idées et des biens, héritages.* L. Chvedova, M. Deshaies, S. Fiszer, M.-S. Ortola (éds.)

Hélène Cazes

Volume 40, numéro 4, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086073ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v40i4.29275>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cazes, H. (2017). Compte rendu de [AA. VV. *La Renaissance en Europe dans sa diversité. Tome 1, Les pouvoirs et lieux de pouvoir.* Giuliano, Gérard, Marta Peguera Poch, et Stefano Simiz (éds.). *Tome 2, Les savoirs, les savoir-faire et leurs transmissions.* P. Gasparini, D. Morali, R. Théron, H. Vacher (éds.). *Tome 3, Circulation des hommes, des idées et des biens, héritages.* L. Chvedova, M. Deshaies, S. Fiszer, M.-S. Ortola (éds.)]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 40(4), 181–183. <https://doi.org/10.33137/rr.v40i4.29275>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2017

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Book Reviews / Comptes Rendus

AA. VV.

***La Renaissance en Europe dans sa diversité. Tome 1, Les pouvoirs et lieux de pouvoir.*** Giuliani, Gérard, Marta Peguera Poch, et Stefano Simiz (éds.). ***Tome 2, Les savoirs, les savoir-faire et leurs transmissions.*** P. Gasparini, D. Morali, R. Théron, H. Vacher (éds.). ***Tome 3, Circulation des hommes, des idées et des biens, héritages.*** L. Chvedova, M. Deshaies, S. Fiszer, M.-S. Ortola (éds.) Actes du Congrès International organisé à Nancy (10–14 juin 2013). Nancy : Groupe XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles en Europe, Université de Lorraine, 2015. 558, 530, 559 p. ISBN 978-2-917030-09-7, 978-2-917030-10-3, 978-2-917030-11-0 (broché) 35 € chacun.

Les trois volumes publiés par les presses universitaires de Nancy sur la Renaissance attendent et méritent le meilleur de leurs lecteurs. Ils dressent en effet l'état des questions que pose la notion de Renaissance dans sa multiplicité, ses *a priori* et ses discours historiographiques, mais ils fournissent également des études de fond et de détail, transformant cet imposant recueil collectif en une fresque. L'inventaire des articles, pour long qu'il puisse être, ne saurait rendre compte de l'entreprise que constituent les trois volumes et leurs cent articles, car les éditeurs, eux-mêmes nombreux, proposent avec cette centurie une expérience savante de questionnements et de découvertes, qui se développe dans la réflexion et la continuation de la lecture.

De fait, c'est bien dans la diversité des méthodes, des sujets comme des formats et des orientations éditoriales que se joue la conceptualisation tant de l'idée de Renaissance que de ses domaines (période, espaces, catégories) et l'on doit saluer non seulement l'immense travail accompli par les éditeurs, qui nous donnent des textes élégants, documentés, référencés, mais également la vision d'ensemble qui tient le fil entre pluralité et cohérence. Recueillies lors de séminaires tenus à l'Université de Nancy et lors d'un congrès international (2013), les contributions ici rassemblées présentent en effet une diversité sans dispersion grâce à une organisation respectueuse tant des sujets que de leur mise en dialogue. Il se dégage ainsi de la lecture de cette récolte abondante et variée non pas un chemin obligé de la pensée mais l'ouverture à des perspectives nouvelles, des matériaux trop peu connus et des paysages inattendus.

Il semble donc recommandé de lire non pas quelques articles — et certains sont appelés à devenir des textes de référence —, non pas les parties touchant à telle ou telle discipline (histoire, sciences politiques, religion, arts, lettres, historiographie), non pas les contributions sur tel ou tel sujet (voyages, crises politiques, œuvres ou biographies spécifiques), mais bien l'ensemble de cette exploration de la Renaissance. Tout comme l'on manquerait la lecture d'un tableau si l'on en isolait les détails hors de leur agencement, le lecteur pressé risquerait de manquer l'ampleur intellectuelle de la centurie. Personnellement, commençant par le début et finissant par la fin, sans cesse arrêtée comme éblouie par les reconfigurations mentales que suggèrent les diverses perspectives géographiques — depuis Nancy, mais également depuis Venise, Munich, Madrid —, politiques — par exemple, la maison de Lorraine au centre de son réseau européen — ou conceptuelles — dans la multiplicité des définitions des lieux de pouvoir que sont la cour et la ville, j'ai révisé, au sens propre, mes connaissances sur les œuvres et productions présentées dans le deuxième volume ; comme si le prisme des structures évoquées dans le premier volume donnait aux études des savoirs un relief et des couleurs inattendus. Ainsi, loin des traditionnelles catégories d'organisation par discipline, l'arrangement à grands traits, fort souple, par concepts tels que les matérialités, les langues, les transformations par réécritures, fait apparaître un foisonnement artistique et intellectuel sous le signe de la diversité et de l'expérimentation ; qui sont justement, les deux notions qui sous-tendent l'organisation du premier volume. Ce choix éclaire, comme par diffraction, d'une lumière irisée, les données et analyses proposées : il s'agit bel et bien d'un renouvellement du regard sur les corpus et sur les représentations savantes et esthétiques de ce que les disciplines appellent traditionnellement renaissance. Le dernier volume, qui s'ouvre par les voyages et déplacements, se continue alors — plus qu'il ne conclut ou termine la réflexion — par un retour réflexif sur la notion de Renaissance, replacée dans ses contextes géographiques, nationaux, imaginaires et historiographiques.

Il est donc vain de regretter l'absence d'index. C'est en effet dans la variété, fort similaire aux *cornucopiae* et nuits humanistes, que se fait voir cette iridescence conceptuelle. L'arrangement rigoureux et pensé de ces trois gros volumes propose des parcours dans la longueur, la pondération, les retours et, en dernier lieu, provoque chez le lecteur une réflexion sur son propre cheminement dans la forêt des articles comme dans celle de ses propres concepts et « centres » d'intérêt. Savant, précis et ample à la fois, cet ouvrage est à la fois

une somme et un sommaire, que la communauté scientifique se doit de lire et continuer, comme si, en fin de ce troisième volume, l'on pouvait commencer à saisir les domaines et les interactions des termes du titre : Renaissance, Europe et diversité.

L'ancrage lorrain de ce point de départ permet enfin de considérer explicitement les repères historiographiques et géopolitiques des cartes et histoires de l'Europe. Ce faisant, le foisonnement des perspectives fournit les outils et matériaux pour penser — et construire — une identité culturelle européenne. Souhaitons que ce projet, éloigné des généralités pour mieux ouvrir perspectives et dialogues, trouve de nombreux lecteurs et échos ! Il démontre de manière exemplaire, dans sa rigueur comme dans son ampleur, que la diversité n'est pas un mot creux mais, bel et bien, la voie vers une épistémologie du pluralisme. C'est un magnifique projet que de peser, dessiner et définir « la Renaissance en Europe dans sa diversité ». Grands mercis aux acteurs, auteurs, éditeurs qui l'ont partagé avec les lecteurs.

HÉLÈNE CAZES

University of Victoria

**Alessi, Niccolò.**

***Columbeidos sive Vita b. Columbae virginis reatinae ordinis de Poenitentia S. Dominici.* Ed. Andrea Maiarelli.**

Quaderni del Centro per il collegamento degli studi medievali e umanistici in Umbria 57. Spoleto: Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 2016. Pp. cxvi, 332. ISBN 978-88-68-0-141-5 (hardcover) €65.

The evocative *historia* of Angiolella Colomba Guadagnoli (1467–1501), Dominican tertiary and founder of the observant monastery of Colombe in Perugia, has come down to us not only in two legendary and hagiographical *legendae* (one in Latin and one in the vernacular) but also in a long Latin poem in hexameters (nine books for a total of 6,802 verses) written around 1580 by the Dominican Niccolò Alessi (1509?–85). This poem has recently been edited by Andrea Maiarelli. Even if Alessi did not enrich the narrative plot of the work, essentially limiting himself to putting the two prose legends into verse, he did nonetheless make precise and specific editorial choices and conveniently